

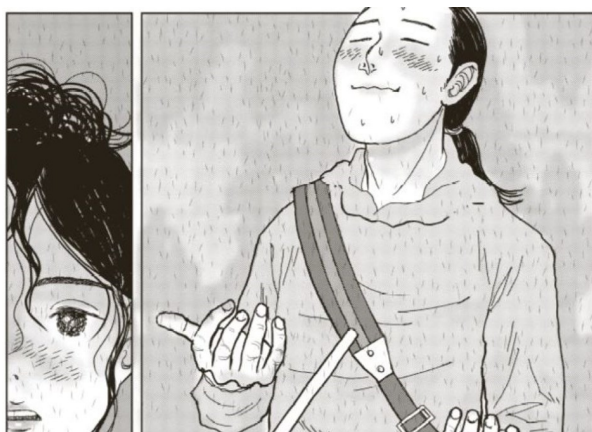
La cécité : à voir, à lire, à découvrir...

La vie a plein de belles choses à offrir... Des « yeux fermés » qui ouvrent au monde

En avril 2017, Pika Graphic a édité la traduction complète du manga d'Akira Sasô : *Nos yeux fermés* (2014-2015). En douze chapitres et 270 pages, c'est l'histoire de la rencontre a priori improbable d'Ichitarô, aveugle, et de Chihaya, une écorchée vive.

Le monde d'Ichitarô est au bout de sa canne, mais il dégage une sérénité communicative et rien ne lui fait peur. Il est à mille lieues de l'univers de Chihaya, qui vit d'un petit boulot, avec une mère un beau jour partie et un père devenu malade de l'alcool. Elle ne rit ni ne sourit tous les jours, même devant les clients.

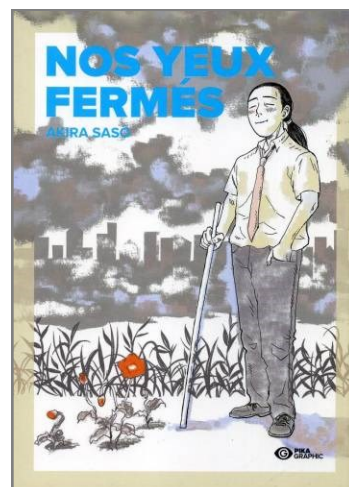
Ils étaient peut-être faits pour se rencontrer. Les premières circonstances sont des plus cocasses. Ce sont des chaussures dont les semelles sont décollées qui vont les faire se reconnaître et se rapprocher.



Il y a mieux qu'une pièce de 100 yens...

Toute l'histoire est celle de la transformation progressive de Chihaya. Elle va jusqu'à se faire belle, même si Ichitarô ne la voit pas. Mais c'est dit, les aveugles ressentent les choses autrement.

L'histoire d'une rencontre, aussi belle et émouvante fût-elle, pourrait lasser au fil des pages mais des péripéties ici rapprochent ou éloignent les uns et les autres pour leur permettre de mieux se retrouver, ou pas. La vie est aussi faite de renoncements, de ruptures, de pertes.



À la salle d'éveil tactile, « c'est tout doux... chaud... et réconfortant »

On connaîtra ainsi toute l'histoire d'Ichitarô ; on saura d'où il tire toute son énergie positive. Elle sera décisive quand Ichirô voudra raser le vieux restaurant de la tante d'Ichitarô. C'est gratuitement que l'on fait le bonheur autour de soi, mais amitié et solidarité riment ensemble et, un jour, elles peuvent s'offrir ou se rendre.